

# L'ÉCHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

JOURNAL DES FAMILLES.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois,  
par livraison de 20 pages.

Pour Abonnement : six Mois, \$1.00 ; un An, \$2.00.  
Bureaux à Montréal : 27, Rue St. Vincent.

## AVIS.

Le bureau de l'*Echo*, est transporté au No. 27, rue St. Vincent, conformément à l'avis donné au mois de mars dernier, chez M. A. T. Marsan, éc., avocat, le gérant du journal.

SOMMAIRE. — Chronique. — De l'Émigration, par le Rév. Messire S. Tassé, curé de St. Rémy, (suite). — Etudes philologiques sur quelques langues sauvages de l'Amérique, par N. O. — Le mouvement catholique dans l'anglicanisme, par H. Ravier, S. J. — Un terrible secret, (suite.)

## Chronique.

SOMMAIRE. — Une grande fête de collège de Nicolet. — Sacre du futur évêque de St. Hyacinthe. — Les élections générales au Nouveau-Brunswick. — Attaque des Fenians sur le Canada. — Le Code Civil du Bas-Canada. — Nouvelles étrangères et faits divers.

— Depuis longtemps déjà, le plaisir qu'éprouvaient les anciens élèves du collège de Nicolet lorsqu'ils se rencontraient en nombre aux séances annuelles de cette institution, leur faisait exprimer entre eux le désir de s'y revoir tous à un jour donné. Il y a quelques années, le projet en avait été formé entre quelques-uns et devait s'exécuter dans un temps favorable. L'année dernière, l'honorable juge Moranger exprima publiquement cette pensée de tous, et hâta probablement l'accomplissement du désir commun. Comme il le disait lui-même si poétiquement le jour de la fête, il avait été, dans cette circonstance, la harpe éolienne, et le vent qui avait soufflé dans ses cordes, c'était le sentiment général des Nicoletains. Quoiqu'il en soit, au mois de décembre dernier, ceux qui résident à Montréal se réunirent en comité, et deux secrétaires courageux ayant accepté la tâche de communiquer avec tous pour obtenir leur concours, la réalisation de ce projet, dont l'idée était déjà ancienne, fut décidée.

On se procura la liste de tous les élèves de Nicolet ; on adressa des circulaires à tous les survivants, et la proposition fut acceptée de toutes parts avec empressement, comme une chose convenue d'avance et que tous attendaient depuis longtemps avec impatience. Tous répondirent à l'appel des secrétaires, par des souscriptions généreuses dans

le but d'offrir à leur collège, comme souvenir, des présents dignes de la circonstance.

L'adresse que nous reproduisons plus bas indique assez ce que sont ces présents. D'abord, un album d'une valeur de £30 à £40, contenant les photographies des anciens élèves, d'une valeur à peu près égale. Il est orné d'une plaque en argent sur laquelle est gravé un dessin fort élégant. Au centre est une vue du collège de Nicolet projetant des rayons de lumières dans toutes les directions. Sur le haut de l'encadrement domine l'Ange Raphaël, patron de cette institution ; au bas sont les emblèmes nationaux, le castor et la feuille d'érable ; et de chaque côté des figures allégoriques sur lesquelles on lit les mots : *Religion, Sciences, Patrie, Industrie*. Sous la vue du collège, au centre de la plaque, se trouve l'inscription suivante :

“Témoignage d'affection et de reconnaissance présenté au collège de Nicolet par les anciens élèves de cette maison.—1866.”

Après avoir délibéré sur la nature du présent principal à faire au collège, et comparé toutes les suggestions offertes à ce sujet, on s'est arrêté unanimement sur le choix d'un orgue, et des mesures sont prises pour le faire ériger dans l'élégante chapelle de cette maison. Ce sera, dit-on, un instrument d'une grande perfection et d'un beau fini. C'est au moins l'engagement qu'en a pris le facteur.

On a présenté à M. le Supérieur personnellement une nouvelle et très-belle édition des œuvres complètes de St. Thomas en 28 volumes *in-quarto*.

Maintenant, revenons au point de départ. On avait choisi le 24 mai pour cette grande démonstration, parce que la rivière de Nicolet n'est plus navigable jusqu'au collège après la baisse des eaux du printemps.

La veille de cette fête, on ne parlait partout que de Nicolet, et à bord des vapeurs de Québec et de Montréal, on eût pu croire que toute la ville s'était donné rendez-vous vers cette charmante campagne. “Allez-vous à Nicolet ?” — “Vous allez sans doute à Nicolet ?” Telle était la question que s'adres-